

AVRIL

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux. Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Des choses incroyables

DIMANCHE 3 AVRIL L'IMPENSABLE



On avait d'abord évoqué des explosions, autour du Stade de France. Des gros pétards pendant un match de foot. Rien de grave. Puis on a parlé de quelques tirs entendus en ville, de manière sporadique. Deux bandes rivales devaient se livrer à un règlement de compte. Sur twitter, quelques photos montraient des vitrines touchées par l'éclat d'une balle. Du gros fait divers, estimaient les journalistes des « chaînes info ». Comme un certain 11 septembre, quand on était persuadé qu'un avion percutant un immeuble ne pouvait être qu'un accident. Et que si, ensuite, un deuxième événement de même type survenait, ce ne pouvait être que le fait d'un petit avion de tourisme, venu observer les choses de trop près. Le 13 novembre 2015, les médias n'ont pas de suite cru qu'une des plus meurtrières attaques terroristes était en cours à Paris. Ils ont d'abord cherché à caser ces événements dans des registres connus, attendus et « sans surprise ». Mais les politiques et les responsables de la sécurité, eux, ont immédiatement perçu les choses autrement. Ils savaient que « cela » devait arriver. « Si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » (Jean 20, 24)

DIMANCHE 10 AVRIL SIMPLES APPAREILS

C'est un calendrier plutôt original qu'on a accroché au mur dans de

nombreuses chaumières du Grau-du-Roi (France), en ce début 2016. Les photos qui l'illustrent sont celles de trente-cinq pêcheurs et matelots de ce coin de Camargue, qui ont accepté de poser pendant leurs activités de travail... totalement nus. Les bénéfices de la vente des mille exemplaires imprimés ont été versés à l'association des fêtes de la Saint-Pierre, qui anime la cité au mois de juin. Un calendrier de ce type est une première en Méditerranée, mais douze pêcheurs de Granville (Basse Normandie) avaient déjà relevé un défi semblable l'année passée. Précédemment, les calendriers de ce genre mettaient plutôt en scène de vaillants sportifs, et étaient rarement réalisés à l'échelle locale. Pourtant, pêcher sans habits n'est pas une originalité contemporaine...

« *Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : "C'est le Seigneur !" Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.* » (Jean 21, 6-9)

DIMANCHE 17 AVRIL TOUJOURS EN ROUTE

Il ne possède ni terre, ni ferme, ni tracteur. Pourtant, Pierre Ory



est bel et bien agriculteur. Mais son secteur à lui, c'est l'élevage, en errance, dans les vallées de la Moselle. Il est berger, à la tête d'un troupeau de six cents brebis de race pure qui fournissent de la laine mérinos. Avec ses trois chiens, sa vie consiste à accompagner son troupeau de lande en lande dans une éternelle transhumance, et ce quelle que soit la météo. Les étapes de ce voyage sans fin ne durent que quelques jours, lorsque le troupeau s'arrête dans une pâture où des agriculteurs veulent bien l'accueillir. En mai, Pierre organise des rencontres entre ses brebis et des béliers. Les petits qui étoffent ensuite le troupeau lui permettent de vendre les agneaux mâles pour leur viande et de céder quelques femelles à d'autres éleveurs. Comme il l'a expliqué au quotidien *L'Est républicain*, avec la laine récoltée une fois l'an, ces ventes constituent l'unique autre ressource de Pierre, de sa femme et de leur fille. Une vie rude, mais où homme et bêtes partagent la même liberté.

« *Mes brebis écoutent ma voix; moi, je les connais, et elles me suivent.* » (Jean, 10, 27)

DIMANCHE 24 AVRIL HUMAIN

En septembre 2015, certaines salles de cinéma et plusieurs chaînes de télévision ont offert l'occasion de partir à la rencontre de l'Homme, et de découvrir ce qui forgeait son humanité, en projetant le fabuleux film



documentaire *Human* du photographe Yann-Arthus Bertrand. Une œuvre majestueuse de 2h10, comprenant comme d'ordinaire d'époustouflantes images tournées par les équipes du réalisateur autour du monde. Mais, cette fois, la photographie à l'esthétique inégalée n'était pas le seul point fort du film. L'essentiel était ailleurs : dans la parole donnée à des dizaines de personnes, rencontrées dans soixante pays autour du monde. Pour les besoins du film, deux mille personnes avaient été rencontrées, chacune pendant une heure. L'occasion pour tous ces interlocuteurs de dire comment ils voyaient le bonheur, l'autre, l'amour... Un kaléidoscope de regards, de témoignages, d'avis qui a profondément touché tous ceux qui ont eu l'occasion de voir ce document inoubliable. Une des plus belles leçons de partage d'amour que l'on ait sans doute jamais écrite sur base de faits et de paroles réelles. (Le film *Human* est toujours visible sur internet via YouTube, et disponible sur dvd). « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jean 13, 34)